

Au bon vieux temps des bonbons d'autrefois

Ecrit par [traces](#) le 24 nov, 2010



L'histoire des Anis de l'Abbaye de Flavigny, à Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or), pourrait se raconter comme un roman.

Avec ses personnages, son décor historique et les milliers d'anecdotes qui ponctuent l'aventure de ce petit bonbon, d'un gramme et aux sept arômes, qui se vend aujourd'hui aux quatre coins de la planète.

Car qui n'en a pas dégusté au moins une fois dans sa vie, au gré d'un voyage en avion, d'un déplacement en voiture ou, tout simplement, tranquillement installé chez soi ?

Parmi les dernières fabriques indépendantes du secteur, la société Les Anis de l'Abbaye de Flavigny (3,4 millions d'euros de chiffre d'affaires, 27 salariés) est la grande affaire de la famille Troubat depuis 1923.

Peu de temps après avoir racheté l'entreprise, Jean Troubat place avec bonheur ses petits bonbons ronds avec leur emballage cartonné oblong et leur boîte métallique au décor bucolique dans les premiers distributeurs automatiques des gares et stations de métro.

Son fils Nicolas prend la relève en 1965 et fait passer la production de 80 à 250 tonnes, soit 250 millions d'unités. La distribution s'étend alors aux stations-service d'autoroutes et aux grandes surfaces bourguignonnes.



Une nouvelle fabrique à l'horizon 2013

Grâce à Catherine Troubat, qui reprend le flambeau en 1990, on les trouve aujourd'hui dans les jardinerie, les magasins bio, les aéroports, mais également chez son buraliste ou marchand de journaux attiré.

Sous l'impulsion de cette femme aussi dynamique que sympathique, la fabrique bénéficie d'un rayonnement mondial.

Pas moins de 30% des ventes se font à l'international dans une trentaine de pays avec en point d'orgue deux destinations phare du moment : les Etats-Unis et la Chine.

Demain, c'est-à-dire à l'horizon 2013, le temps de régler les problèmes d'autorisations administratives dans une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP), la fabrication déménagera dans une nouvelle unité, plus conforme à l'ergonomie au travail, dont l'investissement est en cours de chiffrage.

Sa construction tout en bois, au sein d'une jachère fleurie d'1,5 hectare, permettra de dégager une partie de l'ancienne abbaye, de réaménager sa crypte et d'en faire un parcours initiatique à la gourmandise avec un petit musée.

«*La production dans le nouveau site se visitera également*», tient à préciser Catherine Troubat, adhérente de l'Association Vive la Bourgogne, qui fédère une vingtaine de petites entreprises agroalimentaires spécialisées dans les produits du terroir.

www.anis-flavigny.com

<http://vivelabourgogne.free.fr>



Crédit photo: Les Anis de Flavigny, sauf avis contraire